

V. Χριστιανοὶ γὰρ οὔτε γῆ οὔτε φωνῆ οὔτε ἔσθεσι διακεκριμένοι τῶν λοιπῶν εἰσιν ἀνθρώπων. 2 Οὔτε γὰρ που πόλεις ἰδίας κατοικοῦσιν οὔτε διαλέκτῳ τινὶ παρηλλαγμένη χρῶνται οὔτε βίον παράσημον ἀσκοῦσιν. 3 Οὐ μὴν ἐπινοῶ τινὶ καὶ φροντίδι πολυπραγμόνων ἀνθρώπων <μάθημα> τοῦτ' αὐτοῖς ἐστὶν εὐρημένον, οὐδὲ δόγματος ἀνθρωπίνου προεστᾶσιν ὡσπερ ἔνιοι. 4 Κατοικοῦντες δὲ πόλεις Ἑλληνίδας τε καὶ βαρβάρους ὡς ἕκαστος ἐκλήρωθη, <καὶ> τοῖς ἐγχωρίοις ἔθεσιν ἀκολουθοῦντες ἐν τε ἐσθῆτι καὶ διαίτῃ καὶ τῷ λοιπῷ βίῳ, θαυμαστὴν καὶ ὁμολογουμένως παράδοξον ἐνδείκνυνται τὴν κατάστασιν τῆς ἑαυτῶν πολιτείας. 5 Πατρίδας οἰκοῦσιν ἰδίας, ἀλλ' ὡς πάροικοι μετέχουσι πάντων ὡς πολῖται, καὶ πανθ' ὑπομένουσιν ὡς ξένοι· πᾶσα ξένη πατρίς ἐστὶν αὐτῶν, καὶ πᾶσα πατρίς ξένη. 6 Γαμοῦσιν ὡς πάντες, τεκνογονοῦσιν· ἀλλ' οὐ ῥίπτουσι τὰ γεννώμενα. 7 Τράπεζαν κοινήν παρατίθενται, ἀλλ' οὐ <κοίτην>. 8 Ἐν σαρκὶ τυγχάνουσιν, ἀλλ' οὐ κατὰ σάρκα ζῶσιν. 9 Ἐπὶ γῆς διατρίβουσιν, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ πολι-

V, 1 *in marg.*: ἐνθεν περὶ Χριστιανῶν ἀρχεται.

ἔσθεσι F (*in marg.*: ἱματίοις): ἔθεσι Estienne.

3 μάθημα τοῦτ' h: μαθήματι τοῦτ' F μάθημά τι τοῦτ' b μάθημά τι (*om.* τοῦτ') Krenkel μάθημα τοιοῦτ' Hengel

in f. in marg.: ὅτι δόγματος ἀνθρώπου οἱ Χριστιανοὶ οὐκ ἀντιλαμβάνονται, ἀλλὰ <Χριστοῦ>. Οὐδὲ γὰρ, φησὶν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτό F.

4 καὶ Otto: ἐν F *del.* Sylburg (*et infra ante* διαίτη *ponendum censuit*) καὶ ἐν Boehl.

7 κοίτην Maran: κοινήν F.

1. Le copiste a écrit dans la marge: « Ici commence l'exposé consacré aux Chrétiens ».

2. En marge encore: « Que les Chrétiens ne s'attachent pas à une doctrine humaine mais à celle du Christ. Car, dit l'Apôtre, ce n'est pas d'un homme que je l'ai reçue » (*Gal.*, 1, 12).

3. Cf. *Phil.*, 3, 20: « Car notre société (πολίτευμα et non, comme ici, πολιτεία) est dans les cieux ». On peut toutefois se demander s'il ne faut pas plutôt comprendre (car πολιτεία a souvent aussi ce sens): le caractère (merveilleux et paradoxal) de leur manière de vivre.

Le mystère
chrétien

V. Car les Chrétiens¹ ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. 2 Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. 3 Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine². 4 Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle³.

5 Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés⁴. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers⁵. Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère⁶. 6 Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. 7 Ils partagent tous la même table, mais non la même couche⁷.

8 Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair⁸. 9 Ils passent leur vie sur la terre, mais sont

4. *Éph.*, 2, 19; *Héb.*, 11, 13-16; *II. Pierre*, 2, 11.

5. Littéralement: « ils participent à tout comme des citoyens et supportent tout comme des étrangers ». L'accès des honneurs municipaux était réservé, dans chaque ville de l'empire, aux seuls citoyens; les « étrangers » n'avaient pas à subir par ailleurs de vexations particulières; le sens paraît donc: « Les Chrétiens ne se dérobent pas au devoir civique, mais l'accomplissent avec détachement ».

6. *Pasteur d'HERMAS*, *Sim.*, 1, 1; CLÉMENT d'Alexandrie, *Pédagogie*, III, 8, 1.

7. En acceptant la correction de D. Maran; le texte de F donne: « Ils prennent place à une table commune, mais non commune ».

8. Cf. *II Cor.*, 10, 3; *Rom.*, 8, 12-13.

τεύονται. **10** Πείθονται τοῖς ὀρισμένοις νόμοις, καὶ τοῖς ἰδίῳ βίοις νικῶσι τοὺς νόμους. **11** Ἀγαπῶσι πάντας, καὶ ὑπὸ πάντων διώκονται. **12** Ἀγνοοῦνται, καὶ κατακρίνονται· θανατοῦνται, καὶ ζωοποιοῦνται. **13** Πτωχεύουσι, καὶ πλουτίζουσι πολλοὺς· πάντων ὑστεροῦνται, καὶ ἐν πᾶσι περισσεύουσιν. **14** Ἀτιμοῦνται, καὶ ἐν ταῖς ἀτιμίαις δοξάζονται· βλασφημοῦνται, καὶ δικαιοῦνται. **15** Λοιδороῦνται καὶ εὐλογοῦσιν· ὑβρίζονται, καὶ τιμῶσιν. **16** Ἀγαθοποιοῦντες ὡς κακοὶ κολάζονται· κολαζόμενοι χαίρουσιν ὡς ζωοποιούμενοι. **17** Ὑπὸ Ἰουδαίων ὡς ἀλλόφυλοι πολεμοῦνται, καὶ ὑπὸ Ἑλλήνων διώκονται, καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἔχθρας εἰπεῖν οἱ μισοῦντες οὐκ ἔχουσιν.

VI. Ἀπλῶς δ' εἰπεῖν, ὅπερ ἐστὶν ἐν σώματι ψυχῇ, τοῦτ' εἰσὶν ἐν κόσμῳ Χριστιανοί. **2** Ἐσπαρται κατὰ πάντων τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἢ ψυχῇ, καὶ Χριστιανοὶ κατὰ τὰς τοῦ κόσμου πόλεις. **3** Οἰκεῖ μὲν ἐν τῷ σώματι ψυχῇ, οὐκ ἔστι δὲ ἐκ τοῦ σώματος· καὶ Χριστιανοὶ ἐν κόσμῳ οἰκοῦσιν, οὐκ εἰσὶ δὲ ἐκ τοῦ κόσμου. **4** Ἄόρατος ἢ ψυχῇ ἐν ὄρατῷ φρουρεῖται τῷ σώματι· καὶ Χριστιανοὶ γινώσκονται <μὲν ὄντες> ἐν τῷ κόσμῳ, ἀόρατος δὲ αὐτῶν ἢ θεοσέβεια μένει. **5** Μισεῖ τὴν ψυχὴν ἢ σὰρξ καὶ πολεμεῖ μὴδὲν ἀδικουμένην, διότι ταῖς ἡδοναῖς κωλύεται χρῆσθαι· μισεῖ καὶ Χριστιανούς ὁ κόσμος μὴδὲν ἀδικούμενος, ὅτι ταῖς ἡδοναῖς ἀντιτάσσονται. **6** Ἡ ψυχὴ τὴν μισοῦσαν

VI, 4 μὲν ὄντες Estienne : μένοντες F.

1. Cf. toujours *Phil.*, 3, 20; *Héb.*, 13, 14.
2. *Rom.*, 13, 1; *Til.*, 3, 1; *I. Pierre*, 2, 13.
3. Littéralement : « ils vainquent les lois ».
4. *II. Cor.*, 6, 9-10.
5. *I. Cor.*, 4, 10, 12, 13.
6. *II. Cor.*, 6, 9-10.
7. Étrangers, et ennemis du Peuple de Dieu : on pourrait presque traduire par « Philistins », selon le sens reçu d'Ἀλλόφυλοι dans les Septante.

citoyens du ciel¹. **10** Ils obéissent aux lois établies² et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois³.

11 Ils aiment tous les hommes et tous les persécutent. **12** On les méconnaît, on les condamne ; on les tue et par là ils gagnent la vie. **13** Ils sont pauvres et enrichissent un grand nombre. Ils manquent de tout et ils surabondent en toutes choses⁴. **14** On les méprise et dans ce mépris ils trouvent leur gloire. On les calomnie et ils sont justifiés. **15** On les insulte et ils bénissent⁵. On les outrage et ils honorent. **16** Ne faisant que le bien, ils sont châtiés comme des scélérats. Châtiés, ils sont dans la joie⁶ comme s'ils naissaient à la vie. **17** Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers⁷ ; ils sont persécutés par les Grecs et ceux qui les détestent ne sauraient dire la cause de leur haine.

L'âme du monde VI. En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les Chrétiens le sont dans le monde. **2** L'âme est répandue⁸ dans tous les membres du corps comme les Chrétiens dans les cités du monde. **3** L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'est pas du corps, comme les Chrétiens habitent dans le monde mais ne sont pas du monde⁹. **4** Invisible, l'âme est retenue prisonnière dans un corps visible : ainsi les Chrétiens, on voit bien qu'ils sont dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. **5** La chair déteste l'âme et lui fait la guerre¹⁰, sans en avoir reçu de tort, parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs : de même le monde déteste les Chrétiens¹¹ qui ne lui font aucun tort, parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs. **6** L'âme aime cette

8. « Répandue » — comme une semence, si on garde au verbe grec son acception première : cf. *IKÉNĒE*, *Adv. haeres.*, III, 11, 11 * Harvey.

9. *Jn.*, 15, 19 ; 17, 11-16.

10. *Gal.*, 5, 17.

11. *Jn.*, 15, 18-19 ; *I. Jn.*, 3, 13.

ἀγαπᾷ σάρκα καὶ τὰ μέλη · καὶ Χριστιανοὶ τοὺς μισοῦντας ἀγαπῶσιν. 7 Ἐγκέκλεισται μὲν ἡ ψυχὴ τῷ σώματι, συνέχει δὲ αὐτὴ τὸ σῶμα · καὶ Χριστιανοὶ κατέχονται μὲν ὡς ἐν φρουρᾷ τῷ κόσμῳ, αὐτοὶ δὲ συνέχουσι τὸν κόσμον. 8 Ἀθάνατος ἡ ψυχὴ ἐν θνητῷ σκηνώματι κατοικεῖ · καὶ Χριστιανοὶ παροικοῦσιν ἐν φθαρτοῖς, τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀφθαρσίαν προσδεχόμενοι. 9 Κακουργουμένη σιτίοις καὶ ποτοῖς ἡ ψυχὴ βελτιοῦται · καὶ Χριστιανοὶ κολαζόμενοι καθ' ἡμέραν πλεονάζουσι μᾶλλον. 10 Εἰς τοσαύτην αὐτοῦς τάξιν ἔθετο ὁ Θεός, ἣν οὐ θεμιτὸν αὐτοῖς παραιτήσασθαι.

VII. Οὐ γὰρ ἐπίγειον, ὡς ἔφην, εὖρημα τοῦτ' αὐτοῖς παρεδόθη, οὐδὲ θνητὴν ἐπίνοιαν φυλάσσειν οὕτως ἀξιούσιν ἐπιμελῶς, οὐδὲ ἀνθρωπίνων οἰκονομίαν μυστηρίων πεπιστευνται. 2 Ἄλλ' αὐτὸς ἀληθῶς ὁ παντοκράτωρ καὶ παντοκτίστης καὶ ἀόρατος Θεός, αὐτὸς ἀπ' οὐρανῶν τὴν Ἀλήθειαν καὶ τὸν Λόγον τὸν ἅγιον καὶ ἀπερινόητον ἀνθρώποις ἐνίδρυσε καὶ ἐγκατεστήριξε ταῖς καρδίαις αὐτῶν, οὐ καθάπερ ἂν τις εἰκάσειεν ἀνθρώποις ὑπηρέτην τινὰ πέμψας ἢ ἄγγελον ἢ ἄρχοντα ἢ τινὰ τῶν διεπόντων τὰ ἐπίγεια ἢ τινὰ τῶν πεπιστευμένων τὰς ἐν οὐρανοῖς διοικήσεις, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τεχνίτην καὶ δημιουργὸν τῶν ὅλων, ᾧ τοὺς οὐρανοὺς ἔκτισεν, ᾧ τὴν

1. *Matth.*, 5, 44; *Luc.*, 6, 27.

2. Cf. PLATON, *Phaedr.*, 62b (situation de l'âme dans le monde); Ps. PLAT., *Asiochos*, 365 e; CICÉRON, *Tusc.*, I, 30 (situation de l'âme dans le corps).

3. *II. Pierre*, 1, 13; cf. *II Cor.*, 5, 1.

4. *I. Cor.*, 15, 50.

5. Ou « croissent » (*scil.* en sainteté plutôt qu'en nombre); mais ce sens est moins vraisemblable.

6. En V, 3.

7. Cf. encore *Gal.*, 1, 12; le mot ἐπίγειον vient de *Jac.*, 3, 15.

8. Cf. pour le rapprochement des mots « dispensation » et « mystère », *Éph.*, 3, 9; *I. Cor.*, 4, 1; « dispensation » et « confier », *I. Cor.*, 9, 17.

9. Παντοκράτωρ : *II. Cor.*, 6, 18; *Apoc.*, I, 8, etc.

10. Παντοκτίστης : ce mot est, semble-t-il, un hapax, le seul qu'on ait à signaler dans l'*A Diognète*; l'auteur l'aura forgé, sur le modèle

chair qui la déteste, et ses membres, comme les Chrétiens aiment ceux qui les détestent¹. 7 L'âme est enfermée dans le corps : c'est elle pourtant qui maintient le corps ; les Chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde² : ce sont eux pourtant qui maintiennent le monde. 8 Immortelle, l'âme habite une tente mortelle³ : ainsi les Chrétiens campent dans le corruptible, en attendant l'incorruptibilité céleste⁴. 9 L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif : persécutés, les Chrétiens de jour en jour se multiplient⁵ toujours plus. 10 Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de désertier.

Le Christianisme comme révélation VII. Comme je l'ai dit plus haut⁶, leur tradition n'a pas une origine terrestre⁷, ce qu'ils professent conserver avec tant de soin n'est pas l'invention d'un mortel, ni ce qui est confié à leur foi une dispensation⁸ de mystères humains. 2 Mais c'est en vérité le Tout-Puissant⁹ lui-même, le Créateur de toutes choses¹⁰, l'Invisible, Dieu lui-même qui l'envoyant du haut des cieux, a établi chez les hommes la Vérité¹¹, le Verbe saint¹² et incompréhensible et l'a affermi dans leurs cœurs.

Le Verbe sauveur Non, comme certains pourraient l'imaginer, qu'il ait envoyé aux hommes quelque subordonné, ange ou archonte, un des esprits chargés des affaires terrestres, ou de ceux à qui est confié le gouvernement du ciel, mais bien l'Artisan et l'Organisateur¹³ de l'univers : c'est par lui que Dieu a créé

du mot précédent, à partir de l'expression biblique ὁ πάντων κτίστης (*II. Macc.*, 1, 24; cf. *Sag. Sir.*, 24, 8).

11. *Jn.*, 14, 6.

12. *Apoc.*, 3, 7.

13. Cf. les deux mêmes titres, pareillement rapprochés, mais appliqués à Dieu, *Héb.*, 11, 10.